

# CONSEIL D'ASSOCIATION

entre le

GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI  
DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

et la

HAUTE AUTORITÉ  
DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE  
DU CHARBON ET DE L'ACIER

---

## Sixième rapport annuel

1<sup>er</sup> janvier - 31 décembre 1961

---



SIXIÈME RAPPORT ANNUEL  
DU CONSEIL D'ASSOCIATION

entre

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI  
DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD

et

LA HAUTE AUTORITÉ  
DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE  
DU CHARBON ET DE L'ACIER

1<sup>er</sup> janvier - 31 décembre 1961



## SOMMAIRE

	Page
I — Introduction .....	7
II — Réunions et composition du Conseil d'association	8
III — Principales caractéristiques de la situation charbonnière et sidérurgique dans la Communauté et au Royaume-Uni .....	9
IV — Activités du Conseil d'association .....	28



## I — INTRODUCTION

En vertu de l'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, signé le 21 décembre 1954, il est prévu que le Conseil d'association présentera à la Haute Autorité et au gouvernement du Royaume-Uni un rapport annuel établi d'un commun accord. Comme les précédents, le sixième rapport annuel expose les travaux du Conseil d'association au cours de l'année civile 1961 et donne un aperçu des éléments principaux de la production charbonnière et sidérurgique dans la Communauté et le Royaume-Uni, ainsi que de leurs échanges de charbon et d'acier.

## II — RÉUNIONS ET COMPOSITION DU CONSEIL D'ASSOCIATION

Pendant l'année 1961, le Conseil d'association a tenu une seule session, qui a eu lieu à Londres le 15 juin. En l'absence de M. Malvestiti, président de la Haute Autorité, M. Dirk Spierenburg, vice-président, conduisait la délégation de la Haute Autorité. Le chef de la délégation du Royaume-Uni était le Rt. Hon. Richard Wood, M. P., ministre de l'énergie, qui assurait la présidence. Les autres membres du Conseil étaient, pour la Haute Autorité MM. Albert Wehrer, P.-O. Lapie et Fritz Hellwig, membres de la Haute Autorité et, pour le Royaume-Uni, Mr. Niall Macpherson, M. P., sous-secrétaire d'État parlementaire, Board of Trade; Lord Robens, président du National Coal Board et Sir Cyril Musgrave, président de l'Iron and Steel Board.

Au cours de l'année, les trois comités permanents du Conseil et les groupes de travail institués pour étudier les problèmes particuliers ont tenu un certain nombre de réunions. On en trouvera le compte rendu au chapitre IV ci-après.



### III — PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA SITUATION CHARBONNIÈRE ET SIDÉRURGIQUE DANS LA COMMUNAUTÉ ET AU ROYAUME-UNI

#### Acier

##### 1. PRODUCTION D'ACIER BRUT

En 1961, la production totale d'acier brut au Royaume-Uni et dans les six pays de la Communauté a représenté 26,4% de la production mondiale, contre 28,5% en 1960.

Le tableau suivant montre l'évolution de la production d'acier brut dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant les sept dernières années.

#### Production d'acier brut

(1 000 tonnes métriques)

Année	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni
1955	24 502	5 894	12 631	5 395	3 226	979	52 627	20 109
1956	26 563	6 376	13 441	5 908 <sup>(1)</sup>	3 456	1 051	56 795 <sup>(1)</sup>	20 990
1957	27 973	6 267	14 100	6 787	3 493	1 185	59 805	22 047
1958	26 270	6 007	14 633	6 271	3 379	1 437	57 997	19 591
1959	29 435	6 434	15 197	6 762	3 663	1 670	63 161	20 510
1960	34 100	7 181	17 300	8 229	4 084	1 942	72 836	24 695
1961	33 458	7 002	17 577	9 124	4 113	1 970	73 244	22 441

<sup>(1)</sup> Chiffres révisés d'après les dernières statistiques officielles de la Haute Autorité.

En 1961, la production d'acier brut de la Communauté a atteint le niveau record de 73,2 millions de tonnes. Ce chiffre n'est toutefois supérieur que de 430 000 tonnes à celui de l'année précédente, soit une augmentation de 0,6% seulement, alors que la production de 1960 avait dépassé de 15,3% celle de 1959. Le taux d'utilisation des capacités de production dans la Communauté a été en moyenne de l'ordre de 92% en 1961 (96% en 1960).

Ce ralentissement de l'activité dans l'industrie sidérurgique de la Communauté en 1961 est allé de pair avec un fléchissement général de l'activité industrielle. L'Italie a été le seul pays où la production industrielle et la production d'acier aient continué d'accuser une forte progression en 1961, sous l'effet d'une expansion structurelle très prononcée.

Depuis le printemps de 1961, dans plusieurs pays de la Communauté, principalement en Allemagne, les utilisateurs ont réduit le volume de leurs stocks, d'autant plus que les délais moyens de livraison ont été ramenés de 3 mois à 2 mois et demi. Au début de 1962, il semble toutefois qu'on assiste à une reprise des achats dans les pays qui ont été d'abord les plus touchés par le déstockage.

En 1961, la Communauté a exporté 13,7 millions de tonnes (en équivalent d'acier brut) de produits sidérurgiques relevant du traité C.E.C.A. (14,2 millions de tonnes en 1960), tandis qu'elle en importait 2,4 millions de tonnes (2,5 millions de tonnes en 1960).

En 1961, le Royaume-Uni a produit 22 441 000 tonnes métriques d'acier brut de toutes qualités, soit une diminution d'environ 9% par rapport au total record de 24 695 000 tonnes enregistré l'année précédente. La production de 1961 correspond à une utilisation des capacités d'un peu plus de 83%, contre 94% en 1960 et environ 84% en 1959.

Le fléchissement de la production d'acier au cours de l'année sous revue a été principalement dû à d'importantes reprises faites, depuis à peu près le milieu de l'année, sur les stocks d'acier des producteurs, des utilisateurs et des négociants. On estime que dans l'année la diminution du total des stocks a été de l'ordre de 734 000 tonnes métriques d'équivalent d'acier brut, en regard d'un accroissement de 2 008 000 tonnes métriques l'année précédente.

En 1961, la consommation d'acier est demeurée relativement constante pendant les neuf premiers mois de l'année, pour fléchir ensuite au cours du dernier trimestre. Pour l'ensemble de l'année, la consommation a été d'environ 620 000 tonnes métriques d'équivalent d'acier brut inférieure à celle de 1960. Un recul de la consommation de l'industrie automobile a fait contrepoids à l'accroissement de consommation des industries de biens d'investissement, encore qu'à la fin de l'année la demande de ces dernières ait commencé à se stabiliser. Les carnets de commandes de la sidérurgie se sont dégonflés durant toute l'année en raison de l'excédent continu des livraisons sur les commandes nouvelles.

A la fin de l'année, les perspectives d'amélioration immédiate de la situation n'étaient pas encourageantes en dépit d'une certaine reprise dans l'industrie automobile. On s'attendait à ce que se poursuivent les reprises aux stocks chez les consommateurs, au moins pendant le premier semestre de 1962.

Les exportations d'acier ont atteint 4,21 millions de tonnes métriques d'équivalent d'acier brut, soit 1,4% de plus que les 4,15 millions de tonnes exportées en 1960. Dans le même temps, les importations accusaient une chute brutale tombant de 1,62 million de tonnes métriques d'équivalent d'acier brut en 1960 à 580 000 en 1961.

## 2. PRODUCTION D'ACIERS ALLIÉS

La production d'aciers alliés dans la Communauté a atteint 3 928 000 tonnes en 1961, soit un progrès de 4,1%. La production d'acier inoxydable s'est maintenue au niveau de 1960. En 1961, la production d'aciers alliés représentait 5,5% de la production totale d'acier brut.

Au Royaume-Uni, la production d'aciers alliés s'est élevée au total à 1 587 000 tonnes métriques, dont 231 000 tonnes d'aciers inoxydables. Ces chiffres sont inférieurs respectivement de 3,9% et 7,7% à ceux de 1960. En 1961, la proportion d'aciers alliés dans la production totale d'acier s'est légèrement accrue, pour atteindre 7%.

### 3. PRODUCTION DE FONTE

La production de fonte dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant les années 1955 à 1961 a évolué comme suit:

#### Production de fonte

(1 000 tonnes métriques)

Année	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni
1955	19 361	5 343	10 941	1 677	3 048	669	41 039	12 670
1956	20 594	5 683	11 419	1 935	3 272	662	43 565	13 381
1957	21 483	5 579	11 884	2 138	3 329	701	45 114	14 512
1958	19 742	5 524	11 951	2 107	3 275	917	43 516	12 965
1959	21 602	5 965	12 438	2 121	3 411	1 137 <sup>(1)</sup>	46 676	12 785
1960	25 739	6 520	14 005	2 715	3 713	1 347	54 039	16 016
1961	25 431	6 456	14 392	3 094	3 775	1 459	54 608	14 984

(<sup>1</sup>) Chiffre révisé d'après les dernières statistiques officielles de la Haute Autorité.

En 1961, la production de fonte dans la Communauté a atteint 54,6 millions de tonnes, ce qui correspond à un accroissement de 1% par rapport à l'année 1960. La production de fonte de moulage, y compris les qualités spéciales, s'est élevée à 3 805 000 tonnes en 1961, en progrès de près de 8% par rapport à 1960.

Au Royaume-Uni, la production de fonte a été de 14 984 000 tonnes métriques en 1961, soit 6,4% de moins qu'en 1960. On a enregistré une nouvelle augmentation de la consommation spécifique d'agglomérés, ce qui n'a toutefois pas empêché le rendement moyen par haut fourneau de fléchir légèrement en raison d'une baisse du taux d'utilisation des capacités. La demande de fonte a commencé à diminuer au milieu de l'année par suite du ralentissement de la production d'acier. Dans plusieurs régions, on a enregistré des

réductions de production. En 1961, la demande de fonte de moulage a également été inférieure à celle de l'année précédente, en raison principalement des répercussions d'un recul de la production automobile et de la production d'acier sur la demande de lingotières et de pièces coulées destinées aux véhicules automobiles. Pendant l'année, la production de fonte a été en moyenne de l'ordre de 80% des capacités.

#### 4. FERRAILLE

En 1961, la demande de ferraille dans la Communauté a été inférieure à l'offre, ce qui a entraîné un affaiblissement du marché.

Dans la Communauté, la consommation de ferraille a été de 31 910 000 tonnes en 1961 (31 905 000 tonnes en 1960). La consommation de ferraille aux hauts fourneaux est tombée au niveau de 1959, soit un fléchissement de 5,2% par rapport à 1960. L'offre de ferraille de qualité inférieure paraît, dans l'ensemble, avoir excédé la demande. En revanche, la demande de ferraille de bonne qualité est demeurée constante, à tel point que les importations de ferraille de la Communauté sont passées de 1,8 million de tonnes en 1960 à 2,1 millions de tonnes en 1961. La collecte de ferraille dans la Communauté a atteint le niveau de 12 477 000 tonnes contre 12 840 000 tonnes en 1960. Les stocks se sont accrus de 238 000 tonnes; ils atteignaient 3 560 000 tonnes le 31 décembre 1961, ce qui représente environ trois mois de besoins d'achat.

La mise au mille de ferraille aux hauts fourneaux en 1961 est tombée à 53 kg par tonne de fonte produite contre 56 kg en 1960. En revanche, dans les aciéries, fonderies d'acier comprises, la mise au mille de ferraille a été la même qu'en 1960: 401 kg par tonne d'acier produite.

Dans les pays de la Communauté, les exportations de ferraille vers les pays tiers demeurent interdites, exception faite de la ferraille de démolition navale.

La consommation totale de ferraille dans les hauts fourneaux et les aciéries du Royaume-Uni a été de 13 049 000 tonnes métriques en 1961, soit 9% de moins qu'en 1960. Les chutes dans les usines sidérurgiques n'ont pas atteint

le chiffre de l'année précédente étant donné le niveau plus bas de la production d'acier, et cela bien que la proportion des chutes par tonne d'acier produite ait légèrement augmenté.

Les achats de ferraille sur le marché intérieur ont diminué d'environ 10%, et des excédents se sont accumulés dans les parcs des négociants. L'industrie sidérurgique a vu s'accroître son stock central de ferraille navale. A la fin d'octobre, le gouvernement a assoupli le contrôle des exportations pour la ferraille de qualité inférieure et il a depuis adopté la même attitude, pendant la période du 23 janvier au 25 avril 1962, pour la plupart des catégories de base de ferraille de fer et d'acier, tout en assurant la couverture des besoins intérieurs en ferraille d'acier allié de haute qualité et en certaines catégories de ferraille de fonte (1).

Les importations de ferraille, très faibles pendant le premier semestre, ont presque entièrement cessé au cours du second.

### Consommation de ferraille 1955-1961

(1 000 tonnes métriques)

Année	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux (1)	Aciéries	Total	Hauts fourneaux	Aciéries	Total (2)
1955	4 030(3)	20 295(3)	24 325(3)	852	11 263	12 115
1956	4 363(3)	22 294(3)	26 657(3)	883	11 394	12 277
1957	3 907(3)	24 242(3)	28 149(3)	970	11 645	12 615
1958	3 165(3)	22 999(3)	26 164(3)	1 111	10 390	11 501
1959	2 902	25 061(3)	27 963(3)	1 124	10 999	12 123
1960	3 026(3)	28 879(3)	31 905	1 484	12 850	14 334
1961	2 876	29 034	31 910	1 399	11 650	13 049

(1) Y compris la fonte de moulage obtenue au four électrique.

(2) A l'exclusion des matières destinées au relaminage et aux forges.

(3) Chiffres révisés d'après les dernières statistiques officielles de la Haute Autorité.

(1) La période a été ultérieurement prolongée jusqu'au 25 juillet 1962, les restrictions étant maintenues pour la ferraille de fonte.

## 5. MINERAI DE FER

Dans la Communauté, l'extraction de minerai de fer n'a guère varié en 1961 par rapport à 1960. Elle s'est élevée à 95 910 000 tonnes. Les importations de minerai de fer de la Communauté sont passées à 34 687 000 tonnes, soit un progrès de 1,4% seulement sur 1960, tandis qu'en 1960 les importations avaient été de 51% supérieures à celles de 1959. La consommation de minerai de fer est passée de 117 758 000 tonnes en 1960 à 119 153 000 tonnes en 1961, soit 1,2% seulement de plus que l'année précédente. Toutefois, la consommation des usines d'agglomération est passée de 29 748 000 tonnes en 1960 à 35 706 000 tonnes en 1961, en progrès de 20%.

Au Royaume-Uni, la production nationale de minerai a été en 1961 de 16 783 000 tonnes métriques, soit 3,3% de moins qu'en 1960. Les importations ont été de 16,7% inférieures à celles de l'année précédente et ont représenté 15 215 000 tonnes métriques.

La production intérieure a diminué relativement peu. En effet, la production d'acier a généralement moins décliné dans les usines utilisant le minerai national que dans celles qui emploient les minerais importés, et la production de la fonte de moulage (dont une notable proportion est obtenue à partir de minerai national) n'a pas fléchi autant que celle de la fonte d'affinage. Étant donné la baisse des importations de minerai, les minéraliers appartenant aux entreprises ont été sous-employés. Pour atténuer les pertes financières en résultant, les industriels ont loué leurs navires pour effectuer des transports de caractère général, ce qui n'a pas empêché qu'à la fin de l'année il soit devenu nécessaire de désarmer certains navires.

### Extraction de minerai de fer 1955-1961

(1 000 tonnes métriques)

Année	Communauté	Royaume-Uni
1955	76 028	16 435
1956	80 675	16 506
1957	87 435	17 173
1958	87 075	14 572
1959	88 356	15 108
1960	95 868	17 362
1961	95 910	16 783

### Importation de minerai de fer 1955-1961

(1 000 tonnes métriques)

Année	Communauté	Royaume-Uni
1955	18 538	13 064
1956	22 840	14 560
1957	24 791	16 167
1958	23 758	13 105
1959	22 668	13 564
1960	34 192	18 257
1961	34 687	15 215

La consommation de minerai de fer dans la Communauté et au Royaume-Uni a évolué comme suit:



## Consommation de minerai de fer

(1 000 tonnes métriques)

Année	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux	Usines d'agglomérés	Total ( <sup>1</sup> )	Hauts fourneaux	Usines d'agglomérés	Total ( <sup>1</sup> )
1955	78 293( <sup>2</sup> )	11 089( <sup>2</sup> )	89 382( <sup>2</sup> )	18 537	9 159	27 696
1956	82 316( <sup>2</sup> )	12 122( <sup>2</sup> )	94 438( <sup>2</sup> )	20 062	9 094	29 156
1957	85 041( <sup>2</sup> )	14 501( <sup>2</sup> )	99 542( <sup>2</sup> )	20 491	10 821	31 312
1958	79 705( <sup>2</sup> )	16 933( <sup>2</sup> )	96 638	16 349	10 691	27 040
1959	82 032( <sup>2</sup> )	21 696( <sup>2</sup> )	103 728( <sup>2</sup> )	13 362	13 024	26 386
1960	88 012( <sup>2</sup> )	29 746( <sup>2</sup> )	117 758( <sup>2</sup> )	15 271	16 953	32 224
1961	83 447	35 706	119 153	13 390	16 997	30 387

(<sup>1</sup>) Non compris un faible tonnage destiné aux aciéries.

(<sup>2</sup>) Chiffres révisés d'après les dernières statistiques officielles de la Haute Autorité.

### 6. PRODUITS FINIS LAMINÉS (PRODUITS DU TRAITÉ)

Dans la Communauté, la production de produits finis laminés a atteint 51 024 000 tonnes en 1961 contre 50 793 000 tonnes en 1960. La production de profilés lourds a progressé de 8% et celle de laminés marchands de 2,8%, tandis que la production de bandes et de feuillards régressait de 6,3%. La production des tôles fines accusait une diminution de 3,5% et celle des tôles moyennes et fortes une augmentation de 2%.

Les commandes nouvelles reçues par les entreprises de la Communauté ont diminué de 3,5% de 1960 à 1961, cependant que celles provenant des pays tiers progressaient de 3,6%. Les exportations de produits finis laminés de la Communauté vers les pays tiers se sont élevées à 9 123 000 tonnes, contre 9 601 000 en 1960, soit une diminution de 5%. Les importations en provenance de pays tiers ont marqué un repli de 2%. Les importations de produits laminés finis effectuées par la Communauté en provenance du Royaume-Uni se sont accrues d'environ 30%, tandis que les exportations

de la Communauté à destination du Royaume-Uni tombaient à la moitié du chiffre de 1960.

Au Royaume-Uni, la production des produits finis laminés relevant du traité C.E.C.A. a atteint un total de 15 700 000 tonnes métriques en 1961, en régression de 9,2% sur 1960. La production de tous les principaux groupes de produits a diminué; en particulier les tôles minces et le fil machine, dont la production a été inférieure respectivement de 12,4% et 10% à celle de 1960.

Tous les produits ont été plus ou moins soumis aux pressions économiques générales observées dans le courant de l'année. La production des tôles minces a été particulièrement affectée par la récession de l'industrie automobile et par la réduction sensible des stocks des utilisateurs et des négociants.

En 1961, les exportations totales de produits relevant du traité C.E.C.A. se sont montées à 2,33 millions de tonnes métriques, contre 2,17 millions l'année précédente. L'accroissement a été le plus notable dans le secteur des tôles minces, les exportations de fer blanc étant inférieures à celles de 1960.

Les importations ont atteint en 1961 un total de 432 000 tonnes métriques, en nette régression par rapport au niveau élevé de 1 219 000 tonnes métriques atteint en 1960. Le fléchissement des importations s'est surtout manifesté pour les tôles minces; les lingots et les demi-produits en acier accusaient aussi une notable diminution.

Les importations en provenance de pays de la Communauté ont brutalement fléchi en 1961, tandis que les exportations dépassaient légèrement le niveau de 1960. En fin de compte, l'année 1961 a été caractérisée par un solde exportateur net de 2 000 tonnes du Royaume-Uni vers la Communauté, alors qu'on avait enregistré en 1960 un solde exportateur net de 306 000 tonnes de la Communauté vers le Royaume-Uni.

## ÉVOLUTION TECHNIQUE

Parmi les principales innovations techniques réalisées en 1961, il convient de signaler l'essai, couronné de succès, de l'injection d'hydrocarbures dans le haut fourneau. Bien

que ce procédé ne puisse sans doute pas encore se généraliser, il est probable qu'il en sera fait une application commerciale dans certaines usines. Des expériences sont également en cours en vue de l'injection de charbon pulvérisé dans les hauts fourneaux.

En aciérie, plusieurs installations de fusion et de coulée sous vide ont été mises en service en cours d'année pour la fabrication d'acier de qualités spéciales. L'automatique a été au centre de la plupart des innovations apportées aux laminoirs en 1961. Il a été annoncé à la fin de l'année que le nouveau train à bandes à chaud de Newport serait équipé d'un système de contrôle par calculatrices entièrement automatique.

## Charbon

Le tableau ci-dessous montre l'évolution du volume de la production charbonnière au Royaume-Uni et dans la Communauté.

### Production de charbon dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant la période 1955-1961

(en millions de tonnes métriques)

Période	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni (1)		
							Au fond	A ciel ouvert	Total
1955	148,1	30,0	55,3	1,1	11,9	246,4	213,6	11,5	225,1
1956	151,5	29,6	55,1	1,1	11,8	249,1	213,3	12,3	225,6
1957	149,6	29,1	56,8	1,0	11,4	247,9	213,4	13,8	227,2
1958	149,0	27,1	57,7	0,7	11,9	246,4	204,7	14,6	219,3
1959	141,8	22,8	57,6	0,7	12,0	234,9	198,4	11,0	209,4
1960	142,3	22,5	56,0	0,7	12,5	233,9	189,0	7,7	196,7
1961	142,7	21,5	52,4	0,7	12,6	230,0	184,8	8,7	193,5

(1) 52 semaines.

En 1961, la production de charbon dans la Communauté a baissé de 3,9 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. Ce fléchissement peut être attribué à la fermeture de mines dans le cadre de mesures de rationalisation. Les pertes de production résultant du chômage partiel ont notablement diminué par comparaison avec les années antérieures. Elles n'ont pas excédé 1,2 million de tonnes, contre 5,7 millions de tonnes en 1960 et 12,3 million de tonnes en 1959. C'est en Belgique que l'on a observé, avec 0,8 million de tonnes, la plus importante perte de production, tandis que le chômage est à l'origine d'une perte de 0,3 million de tonnes en France et de 0,1 million de tonnes dans la république fédérale d'Allemagne.

Le nombre des mineurs de fond a continué de décroître en 1961. La diminution a porté sur environ 36 000 unités. De sérieuses difficultés de recrutement ont commencé à se faire sentir pour certaines catégories de travailleurs. Le rendement fond a continué de s'améliorer en 1961 et a atteint 2 059 kg contre 1 917 kg en 1960, en progrès de 7,4%.

Au Royaume-Uni, la production totale de charbon a diminué de 3,2 millions de tonnes (2%). La production des mines souterraines a subi un recul de 4,2 millions de tonnes; la plus grande part de cette diminution a été enregistrée au cours du premier semestre par suite d'une épidémie de grippe et d'une grève dans les mines du Yorkshire. Au cours du second semestre, la production a commencé à dépasser les niveaux de l'année précédente. La production à ciel ouvert a été, en 1961, de 1 million de tonnes supérieure à celle de 1960. L'effectif total a diminué de 22 000 unités (dont 11 000 ouvriers de taille) dans le courant de 1961. Pour l'ensemble de l'année, le rendement global par homme-poste s'est accru de 3,3% et le rendement taille par homme-poste de plus de 5%.

La demande sur le marché charbonnier de la Communauté, qui avait été favorisée en 1960 par un taux exceptionnel d'expansion générale, a légèrement fléchi en 1961, en dépit de la persistance des conditions favorables. Pour le charbon et le coke réunis, la demande s'est élevée à 247,7 millions de tonnes, soit 6,6 millions de tonnes ou 2,6% de moins que l'année d'avant. Cette situation s'explique essentiellement par une concurrence accrue d'autres formes d'énergie et par la baisse de la consommation spécifique.

D'autre part, la demande de coke de l'industrie sidérurgique a également été réduite car, la production de fonte étant demeurée stationnaire, la baisse de la mise au mille de coke s'est fait nettement sentir. Dans les industries autres que la sidérurgie, le contraste entre l'expansion industrielle et la consommation de charbon continue de s'accroître. En 1961, une expansion industrielle de 6,5% n'a pas empêché une nouvelle diminution des besoins de charbon. On a également enregistré une baisse notable de la consommation des usines à gaz et des chemins de fer, dont la part dans la consommation totale de charbon ne représente, à l'heure actuelle, pas plus de 3 et 5% respectivement. La consommation domestique n'a par ailleurs guère varié. On a même observé dans plusieurs pays de la Communauté une certaine reprise des ventes de poêles individuelles. Il est pourtant difficile de savoir si la consommation dans ce secteur s'est réellement développée, car les variations des stocks chez les consommateurs ne sont pas recensées pour des raisons d'ordre pratique. Le secteur des centrales électriques est le seul où la consommation de charbon continue d'accuser une tendance à la hausse. La progression de 5,2% enregistrée en 1961 ne doit pourtant pas être exclusivement attribuée au développement de la consommation d'électricité. En fait, la production hydro-électrique a été nettement inférieure à celle de 1960, ce qui a profité aux centrales utilisant le charbon. Les exportations de charbon de la Communauté sont demeurées inchangées d'une année sur l'autre, tandis que celles de coke de cokerie accusent une régression.

Les importations de charbon en provenance de pays tiers se sont accrues de 0,9 million de tonnes en 1961, atteignant ainsi 18,7 millions de tonnes. La part du Royaume-Uni dans cet accroissement est prédominante; ses importations sont passées de 1,8 million de tonnes en 1960 à 2,5 millions de tonnes en 1961. Dans la république fédérale d'Allemagne, le contingent d'importation exonéré de la taxe de 20 DM par tonne a été porté à 6 millions de tonnes en 1961. De même, le contingent d'importation de charbon des pays tiers institué en vertu de l'article 37 du traité pour protéger le marché belge a été porté à 620 000 tonnes.

L'évolution de l'offre et de la demande a entraîné une baisse des stocks à la production de l'ordre de 2,5 millions de tonnes, partiellement compensée toutefois par un gonflement

des stocks des importateurs de plus d'un million de tonnes. La situation est cependant très différente selon les pays, et l'amélioration observée dans la majorité d'entre eux contraste avec l'excès de stocks existant dans la république fédérale d'Allemagne.

Au Royaume-Uni, des efforts particuliers ont été déployés par le National Coal Board pour encourager les consommateurs à constituer des réserves suffisantes au cours des mois d'été, de manière à éviter les difficultés de transport et de distribution pendant la période de pointe de l'hiver. Le succès de ces efforts s'est traduit par une forte augmentation des stocks distribués, qui à la fin de l'année représentaient 2 1/2 millions de tonnes de plus qu'à la fin de 1960. Les centrales électriques, les usines à gaz, les chemins de fer et les négociants de charbon domestique ont tous notablement accru leurs stocks et, de ce fait, aucune difficulté n'a été rencontrée pour l'acheminement du charbon pendant la vague de grand froid enregistrée au début de l'année. Un an plus tôt, dans des conditions climatiques beaucoup moins rudes, de très importants tonnages avaient dû être détournés du rail vers la route.

Bien que le niveau des ventes se soit maintenu en 1961, la consommation de charbon du Royaume-Uni s'est ressentie d'un hiver doux et de la baisse de production de certaines industries grosses utilisatrices de charbon. La consommation intérieure totale s'est élevée à 194,9 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes (2,5%) de moins qu'en 1960. Les centrales électriques ont utilisé 3,7 millions de tonnes de charbon de plus, mais toutes les autres catégories de consommateurs en ont utilisé moins. La baisse de la production d'acier a sérieusement affecté les besoins en charbon à coke des cokeries. Un ralentissement de l'activité dans les industries chimiques et textiles, dans la verrerie et l'industrie du papier et du carton — sans parler de la concurrence du pétrole — a provoqué une chute brutale de la consommation de charbon industriel. A l'inverse de 1960, dont le second semestre a été en général humide et froid, l'année 1961 a été relativement douce, et de ce fait, les besoins de chauffage des locaux ont été beaucoup plus faibles. (La consommation de pétrole destinée au chauffage central a également subi une nette diminution.) Bien que les vagues de froid de novembre et décembre aient stimulé la consommation, elles n'ont pas été d'assez longue durée pour influencer notablement le chiffre de la consommation annuelle.

Les exportations (soutes comprises) ont augmenté de moins d'un quart de million de tonnes, un accroissement des exportations à destination de la Communauté étant partiellement compensé par un recul des autres exportations. On n'a enregistré aucune importation pendant l'année. Les stocks accumulés sur le carreau des houillères souterraines et à ciel ouvert ont été réduits de 7,9 millions de tonnes au cours de l'année. Ils s'élevaient à 21,8 millions de tonnes à la fin de décembre 1961.

## Bilan houille 1955-1961

(en millions de tonnes métriques)

	1955		1956		1957		1958		1959		1960		1961	
	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni
1. Production de charbon	246,4	225,1	249,1	225,6	247,9	227,2	246,4	219,3	234,9	209,4	233,9	196,7	230,0	193,5
2. Mises (+) ou reprises (-) aux stocks à la mine	-4,9	+1,1	-1,7	+0,7	+1,5	+5,7	+17,3	+11,3	+6,7	+16,3	-3,5	-6,6	-2,5	-7,9
3. Importations	23,0	11,7	38,0	5,3	44,0	2,9	31,8	0,8	19,2	0,1	17,7	—	18,6	—
4. Exportations	10,1	14,4 <sup>(1)</sup>	5,7	10,2 <sup>(1)</sup>	5,1	8,2 <sup>(1)</sup>	3,9	5,2 <sup>(1)</sup>	4,1	4,7 <sup>(1)</sup>	3,6	5,7 <sup>(1)</sup>	3,6	5,8
5. Corrections pour bas-produits	0,7	0,5	0,7	0,5	0,7	0,6	0,5	0,5	0,5	0,7	0,4	1,1	0,7	1,2
6. Disponible pour le marché intérieur (1-2+3-4+5)	264,9	221,8	283,8	220,5	286,0	216,8	257,5	204,1	243,8	189,2	251,9	198,7	248,2	196,8

(1) Y compris soutes et agglomérés de houille. (Source: National Coal Board. Ces chiffres s'écartent légèrement des statistiques officielles du commerce dans les tableaux suivants.)



## Exportations de houille et d'agglomérés

(1 000 tonnes métriques)

Pays de destination	Royaume-Uni (1)													
	Communauté					Royaume-Uni (1)								
	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961
Allemagne								1 165	895	458	208	196	421	568
Belgique								473	620	565	360	319	210	286
France								976	774	812	567	279	223	448
Italie								789	421	174	37	107	136	126
Pays-Bas								811	831	805	548	369	916	1 222
<i>Total Communauté</i>								4 214	3 541	2 814	1 720	1 270	1 906	2 650
Royaume-Uni	4 455	1 328	859	694	93	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pays scandinaves	1 404	800	600	248	353	386	476	4 968	3 096	2 631	1 182	1 303	1 930	1 653
Autriche	1 441	1 123	1 072	784	836	1 035	986	—	—	2	—	—	—	—
Suisse	2 033	1 934	1 715	1 052	1 183	1 414	1 321	36	8	1	—	3	7	5
Autres pays	889	667	956	1 166	1 716	857	867	3 185	2 070	1 676	1 306	1 095	1 477	1 439
<i>Total</i>	10 222	5 852	5 202	3 944	4 181	3 692	3 650	12 403	8 715	7 124	4 208	3 671	5 320	5 747
Soutes	—	—	—	—	—	—	—	2 163	1 510	1 221	854	644	322	112
<i>Total général</i>	10 222	5 852	5 202	3 944	4 181	3 692	3 650	14 566	10 225	8 345	5 062	4 315	5 642	5 859

(1) Source: Trade and Navigation Accounts.

Les statistiques officielles d'importation et d'exportation du Royaume-Uni et de la Communauté ne sont pas entièrement uniformes en raison principalement du temps écoulé entre les expéditions et les réceptions.

## Importations de houille et d'agglomérés

(1 000 tonnes métriques)

Source	Communauté						Royaume-Uni (1)							
	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961
Allemagne								202	—	29	—	—	—	—
Belgique								1 570	771	578	661	119	—	—
France								2 772	600	219	52	—	—	—
<i>Total Communauté</i>								4 544	1 371	826	713	119	—	—
Royaume-Uni	4 330	3 637	2 749	1 746	1 313	1 788	2 516							
États-Unis	15 935	30 389	37 828	25 820	14 102	12 386	11 801	5 443	3 189	2 046	92	—	—	—
Pologne	1 258	2 235	1 999	2 574	1 948	1 633	1 776	1 379	832	—	—	—	—	—
Autres pays	1 553	1 855	1 495	1 817	1 952	1 924	2 570	163	178	2	1	—	—	—
<i>Total général</i>	23 076	38 116	44 071	31 957	19 315	17 731	18 663	11 529	5 570	2 874	806	119	—	—

(1) Source: Trade and Navigation Accounts.

Les statistiques officielles d'importation et d'exportation du Royaume-Uni et de la Communauté ne sont pas entièrement uniformes en raison principalement du temps écoulé entre les expéditions et les réceptions.

## COKE

Le tableau suivant donne l'évolution de la production de coke des cokeries et des usines à gaz.

### Production de coke

(1 000 tonnes métriques)

Année	Cokeries		Usines à gaz	
	Communauté	Royaume-Uni (1)	Communauté	Royaume-Uni (1)
1955	68 633	18 345	8 661	12 908
1956	74 809	19 848	9 078	12 870
1957	77 168	20 760	8 592	12 222
1958	74 431	18 726(*)	7 711	11 319(*)
1959	70 187	17 276(*)	7 291	10 129(*)
1960	73 929	19 050(*)	7 051	9 974(*)
1961	73 446	18 066(*)	6 400	9 977(*)

(1) Non compris le poussier de coke.

(\*) 52 semaines.

Comme on l'a déjà dit, l'industrie sidérurgique de la Communauté, qui représente à elle seule 70% de la consommation totale de coke, a légèrement réduit ses besoins en 1961. Il y a également eu une diminution dans d'autres secteurs de consommation, à l'exception des industries diverses. Dans ces conditions, la production de coke de cokerie a accusé une légère régression par rapport à celle de 1960. Les stocks à la production, qui avaient baissé de 1,9 million de tonnes l'année précédente, sont demeurés inchangés en 1961.

En raison de modifications de la structure de l'industrie du gaz, la production de coke de gaz est tombée de 7,1 à 6,4 millions de tonnes.

Au Royaume-Uni, la production de coke a été de 28 millions de tonnes, dont 18 millions de tonnes de coke métallurgique, soit 5% de moins qu'en 1960, et de 10 millions de tonnes de coke de gaz, en très légère augmentation sur les chiffres de 1960. Les stocks de coke de gaz se sont accrus de 0,2 million de tonnes et se sont élevés à 2,5 millions de tonnes. Quant aux stocks de coke de cokerie, ils ont augmenté de 0,1 million de tonnes pour atteindre 5,7 millions de tonnes.

#### IV — ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ASSOCIATION

Au cours de sa réunion du 15 juin, le Conseil d'association a examiné les rapports de ses trois comités permanents, institués par le Conseil lors de sa première réunion en date du 17 novembre 1955. Les mandats de ces comités ont été fixés dans le premier rapport annuel du Conseil.

##### (i) COMITÉ DES RELATIONS COMMERCIALES

Ce comité ne s'est pas réuni en 1961. Le problème de la part réservée au Royaume-Uni dans les contingents d'importation de charbon institués en Belgique et en Allemagne, qui avait fait l'objet de réunions au cours de l'année précédente, a été réglé cette année par accords bilatéraux entre les gouvernements intéressés, conformément aux recommandations faites en la matière par la Haute Autorité.

##### (ii) COMITÉ DE L'ACIER

En 1961, le comité de l'acier s'est réuni à deux reprises, le 2 février à Londres et le 6 décembre à Luxembourg. L'échange de vues sur la situation du marché de l'acier a révélé des tendances très analogues dans la Communauté et au Royaume-Uni. Ces tendances se sont toutefois manifestées plus tôt au Royaume-Uni et y avaient atteint à la fin de l'année un stade de développement plus avancé.

Après la haute conjoncture de 1960, la production s'était maintenue à un niveau élevé dans les deux zones au cours du premier semestre de 1961, mais elle a ensuite fléchi. Dans la Communauté, les commandes ont diminué d'environ 7% d'un semestre à l'autre. Vers la fin de l'année cependant, leur volume, de l'ordre de 4,3 millions de tonnes par mois, était satisfaisant. Au Royaume-Uni la récession a été plus marquée. Elle est principalement due à un notable dégonflement des stocks chez les utilisateurs, les négociants et les producteurs, la baisse de production étant accentuée au cours du dernier trimestre par une diminution de la consommation effective d'acier. On n'a enregistré aucune difficulté en 1961 dans aucune des deux zones pour assurer un approvisionnement suffisant en matières premières. Le recul de la production d'acier au Royaume-Uni s'est traduit par un excédent de ferraille et, vers la fin de l'année, l'exportation des catégories inférieures de ferraille a été autorisée. Un surplus de ferraille

de très basse qualité a également commencé à se manifester dans la Communauté. En 1961, les importations de ferraille de la Communauté se sont élevées à environ 2 millions de tonnes comme l'année précédente. Au Royaume-Uni, un excédent de tonnage maritime occasionné par la faiblesse de la demande, a eu une incidence défavorable sur le coût du minerai de fer importé.

Prenant pour base des études de la Haute Autorité, en corrélation avec le Rapport spécial de l'Iron and Steel Board sur le développement pour l'année 1961, le comité a examiné les méthodes de prévision de la demande d'acier à long terme et les prévisions relatives à la demande en 1965. Pour la Communauté dans sa composition actuelle, ces prévisions s'établissent provisoirement à un total de 89 millions de tonnes (dont 13 millions de tonnes destinées à l'exportation) et postulent un taux de croissance annuel du produit national brut de 4,7%. Il a été convenu de procéder à une étude comparative du rapport de la Haute Autorité sur les objectifs généraux pour 1965 et du rapport du Board sur le développement pour l'année 1961.

Une étude de la situation de la demande et de l'offre de tôles a montré que, tant dans la Communauté qu'au Royaume-Uni, la capacité d'offres de tôles en 1965 serait probablement supérieure à la demande, et que les possibilités de production des laminoirs à chaud pouvaient même dépasser les prévisions si l'on disposait de capacités supplémentaires de production d'acier.

L'application de l'automatique à l'industrie sidérurgique a fait l'objet d'une nouvelle étude comparative. La Haute Autorité se propose, pour sa part, de stimuler et de coordonner les efforts déployés dans le domaine de l'automatisation par les usines sidérurgiques de la Communauté et les organisations nationales de recherche. Elle s'y efforce par exemple en contribuant au financement d'un projet de recherche relatif à une usine d'agglomération automatique en Belgique. Au Royaume-Uni, l'initiative des recherches sur l'automatisation dans la sidérurgie est partagée entre trois groupes principaux, à savoir les fabricants de matériel automatique destiné aux aciéries, les entreprises sidérurgiques et la British Iron and Steel Research Association.

Les travaux se poursuivent en ce qui concerne la standardisation des spécifications des produits sidérurgiques, les coûts et les prix, l'étude des proportions comparées de matières premières utilisées pour la production d'acier et les méthodes d'évaluation de la collecte de ferraille à long terme.

### (iii) COMITÉ DU CHARBON

Le comité s'est réuni deux fois en 1961, le 21 avril à Luxembourg et le 10 novembre à Londres.

Comme on s'y attendait, 1961 a été une année un peu moins favorable que 1960 pour le marché charbonnier, tant dans la Communauté qu'au Royaume-Uni, la consommation ayant fléchi de 4 à 5 millions de tonnes dans les deux cas. Au Royaume-Uni, seules les centrales électriques ont accru leur consommation de charbon. Mais le National Coal Board a réussi à maintenir ses ventes et à réduire notablement les stocks non distribués (voir chapitre III du présent rapport). Le déstockage auquel ont procédé les producteurs et les négociants, joint à des mesures budgétaires spéciales, a provoqué un ralentissement de la production industrielle au Royaume-Uni. Ces facteurs, s'ajoutant à une température douce, ont conjugué leurs effets pour restreindre la consommation totale d'énergie. Le National Coal Board a lancé une vigoureuse campagne de vente sur le marché domestique. Dans la Communauté, la baisse du taux de croissance de l'activité industrielle, en particulier dans la sidérurgie, a eu une incidence sur le marché. En fait, pour la première fois depuis 1958, la consommation de coke de l'industrie sidérurgique de la Communauté a diminué. Presque tous les autres secteurs ont également réduit leur consommation de charbon, mais la demande des foyers domestiques est demeurée au même niveau qu'en 1960. Le seul secteur où la consommation s'est accrue a été celui des centrales thermiques, en raison, pour une part, du développement rapide de la consommation générale d'électricité, mais aussi du fait que l'offre d'électricité d'origine hydraulique a été inférieure à celle de 1960.

Les stocks à la consommation se sont accrus au Royaume-Uni, renversant ainsi la tendance récente. On n'enregistre dans le même temps aucune variation importante des stocks dans la Communauté.

Les exportations de la Communauté ont été un peu moins satisfaisantes que par le passé. Celles du Royaume-Uni ont été probablement un peu supérieures dans l'ensemble. La Haute Autorité a pris acte avec satisfaction de certains ajustements apportés au rapport entre les prix d'exportation et les prix intérieurs au Royaume-Uni.

La production a diminué d'un pourcentage à peu près égal sur les deux marchés, mais les importations ont augmenté dans la Communauté. Dans l'ensemble, l'offre a été égale à la demande dans la Communauté. On a enregistré un léger fléchissement des stocks non distribués, mais il a été néanmoins nécessaire d'introduire un certain chômage partiel. Au Royaume-Uni, les stocks non distribués ont été réduits de 8 millions de tonnes.

Le comité a décidé de procéder à une étude de la consommation de charbon par secteur industriel en consacrant une attention particulière à l'industrie sidérurgique.

Le groupe de travail «Énergie», dans son rapport sur l'évolution probable de la situation énergétique à long terme au Royaume-Uni et dans la Communauté, a souligné la similitude générale des tendances observées de part et d'autre. Les problèmes qui ont particulièrement retenu l'attention de la Haute Autorité ont été: la persistance du niveau peu élevé des frets atlantiques, la nécessité de faire suivre aux salaires des mineurs le mouvement de ceux des autres travailleurs pour contrecarrer la tendance des mineurs à abandonner leur profession et la nécessité de définir avec plus de précision les facteurs qui, sur le marché de l'énergie, mettent en concurrence directe le charbon et le pétrole. Il a été institué, en outre, un groupe de travail spécialement chargé de procéder à la comparaison périodique des prévisions détaillées inscrites dans les bilans énergétiques comme suite aux études du groupe de travail ad hoc. Les fonctions de ce groupe, dont l'exercice se situe dans le cadre du comité du charbon, comprennent l'établissement de prévisions énergétiques annuelles et à long terme, l'harmonisation des bases de prévision et la préparation de rapports sur les problèmes énergétiques à long et à court terme qui se posent pour le Royaume-Uni et la Communauté.

Un rapport établi par le groupe de travail des problèmes charbonniers étudie quels sont les meilleurs moyens

pour l'industrie charbonnière de réduire ses coûts de production, d'améliorer la qualité de ses produits, d'accroître la souplesse de son organisation commerciale de manière à consolider sa position sur le marché, et de rendre les appareils fonctionnant au charbon plus commodes pour les consommateurs. Il a été convenu de procéder à de nouveaux échanges de vues sur les mesures de rationalisation en matière charbonnière et à des échanges d'informations sur la fabrication de combustibles synthétiques.

Le groupe de travail pour les perspectives commerciales à long terme a entrepris l'examen des conditions dans lesquelles pourraient être développés les échanges de combustibles solides entre le Royaume-Uni et la Communauté.

Il a été créé, en outre, un nouveau groupe de travail chargé d'étudier les applications de l'automatique à l'industrie charbonnière.

#### (iv) PROBLÈMES SOCIAUX

Des experts britanniques ont continué de participer activement aux réunions des commissions et groupes de travail (dont la liste a été publiée dans le cinquième rapport annuel du Conseil d'association) qui aident la Haute Autorité à promouvoir la recherche et la coopération scientifiques dans les domaines de l'hygiène, de la médecine et de la sécurité du travail.

A noter qu'un groupe de travail a proposé d'inviter des médecins spécialistes de la Communauté à faire usage d'un nouveau questionnaire, largement inspiré du questionnaire établi par des experts anglo-saxons et adopté par le British Medical Research Council pour sa valeur pratique, en vue d'élucider certains aspects essentiels du diagnostic de la bronchite et de l'emphysème et de l'étude de leur incidence. Cette proposition est un exemple des résultats de l'excellente collaboration qui s'est instaurée. L'utilisation d'un questionnaire commun devrait permettre de développer la coopération entre les centres médicaux des pays de la Communauté et ceux du Royaume-Uni.

Des experts britanniques ont pris part aux journées d'études sur les pneumoconioses organisées par la Haute



Autorité à Bruxelles les 16 et 17 novembre 1961. Cinq ans après le début du premier programme de recherches sur les pneumoconioses, le moment était venu de dresser un bilan aussi complet que possible et de confronter les résultats obtenus par les chercheurs et l'expérience acquise par les praticiens. Les rapports et les communications ont été consacrés aux pneumoconioses dans les mines et la sidérurgie, à l'état des recherches sur les origines et le développement de ces affections, à des expériences sur la fonction respiratoire et au diagnostic radiologique, ainsi qu'à des traitements nouveaux et des mesures techniques visant à réduire le dégagement de poussières et à protéger le personnel.

Comme les années précédentes, des experts britanniques ont pris part aux réunions de groupes de travail et de sous-commissions de l'Organe permanent pour la sécurité dans les mines de houille et quatre observateurs ont représenté le Royaume-Uni à la session plénière de l'Organe. Trois relations d'accidents, susceptibles de comporter d'utiles leçons, ont été mises à la disposition de l'Organe permanent par l'Inspecteur en chef des mines et carrières britanniques.

Il est significatif que plusieurs organisations britanniques aient présenté des maquettes lors du concours organisé par la Haute Autorité pour l'amélioration de différents types de dispositifs de sécurité dans les mines de houille. La Grande-Bretagne a remporté trois des huit prix qui ont été attribués le 14 décembre 1961 et officiellement remis aux lauréats le 9 février 1962.

La coopération s'est encore intensifiée dans le domaine de la formation professionnelle. Elle prend surtout la forme de contacts directs et d'échanges d'informations entre la Haute Autorité et les industries de la C.E.C.A. d'une part et les industries britanniques du charbon et de l'acier d'autre part.

L'action entreprise par la Haute Autorité pour promouvoir le perfectionnement des cadres dans les industries de la Communauté a fourni l'occasion de plusieurs rencontres avec des représentants de la sidérurgie et des charbonnages britanniques.

Du 2 au 6 octobre 1961, le National Coal Board a organisé un voyage d'étude qui a permis à un groupe d'ex-

perts de la Haute Autorité et de l'industrie charbonnière de la Communauté de visiter les établissements dans lesquels le National Coal Board forme ses cadres et d'étudier les nombreuses expériences réalisées au Royaume-Uni.

Des représentants de la Haute Autorité ont en outre pris part, du 15 au 17 novembre 1961, à la XIII<sup>e</sup> conférence sur la formation, organisée à Harrogate par la British Iron and Steel Federation. L'examen des problèmes posés par le perfectionnement des cadres était inscrit au programme de cette conférence. Les contacts et les échanges facilités par la Haute Autorité entre les industries de la C.E.C.A. et les industries du charbon et de l'acier du Royaume-Uni ont été particulièrement nombreux.

La B.I.S.F. a organisé, en l'honneur de la délégation du Conseil professionnel du métal (Belgique), un voyage qui a permis aux experts belges d'étudier sur place l'organisation et les méthodes de formation des ouvriers et des contre-maîtres des services de production.

Un certain nombre de cadres de la sidérurgie italienne ont visité des usines britanniques et pris part à des cours donnés dans différents Collèges réservés au personnel de l'industrie sidérurgique.

En coopération avec la Wirtschaftsvereinigung Eisen- und Stahlindustrie, la B.I.S.F. a organisé à Birmingham et à Londres, en avril et mai 1961, un séminaire d'une durée de cinq semaines destiné aux futurs cadres de la sidérurgie allemande. Le premier séminaire de ce genre organisé par la British Steel Industry en collaboration avec la Wirtschaftsvereinigung Eisen- und Stahlindustrie avait eu lieu à Düsseldorf en octobre 1961. Le Royaume-Uni et plusieurs pays de la Communauté ont été en mesure d'échanger de jeunes ingénieurs pour les faire participer à des cours d'une durée de quatre semaines.

On notera enfin que la Haute Autorité a décidé d'étendre à la Grande-Bretagne une étude qu'elle a l'intention de publier en 1963. Cette étude doit retracer l'évolution de la sécurité sociale depuis 1953, en passant en revue l'évolution des différents éléments qui caractérisent chacun des systèmes de sécurité sociale; principes fondamentaux, champ d'application, organisation, financement et cotisations. L'étude se

composera de sept rapports nationaux et d'un essai de synthèse et de comparaison. Il est apparu qu'une meilleure connaissance de la situation en Angleterre serait utile pour l'étude des problèmes qui se posent à l'heure actuelle dans certains systèmes de la Communauté et, en particulier pour l'étude de tous les problèmes de l'industrie charbonnière.

SERVICES DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

3030/2/62/1